

Une année **2019**
riche en **documents**

catholiques,
musulmans,
catholique-musulmans,
& inter-religieux



Table des matières

Les documents de l'année 2019	3
Les points de convergence des différents textes.....	4
« La fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune »	5
« La fraternité pour la connaissance et la coopération ».....	7
La charte de la Mecque.....	9
« Mémoire d'entente et d'amitié »	10
La Charte de la Nouvelle Alliance de la Vertu	11
Discours de Naples.....	12
Rencontre avec les prêtres, les religieux, les consacrés et les membres du conseil œcuménique des églises.....	12
La déclaration de Nouakchott.....	13
L'Université Al-Azhar appelée à renouveler le discours sur l'islam	15

LES DOCUMENTS DE L'ANNÉE 2019

Date	Documents catholiques	Documents communs	Documents musulmans
4 février 2019 Abu Dhabi →		« La fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune » <i>Pape François et Grand Imam Ahmad al-Tayyib</i>	
31 mars 2019 Cathédrale de Rabat, Maroc →	« Rencontre avec les prêtres, les religieux, les consacrés et les membres du conseil œcuménique des églises » <i>Pape François</i>		
28-29 mai La Mecque →			« La charte de la Mecque »
21 juin 2019 Naples →	« La théologie du (en) dialogue » <i>Pape François</i>		
Juillet 2019 Abu Dhabi →			« La fraternité pour la connaissance et la coopération » <i>22 intellectuels et responsables musulmans</i>
17 septembre 2019 Paris →		« Mémoire d'entente et d'amitié »	
10 décembre 2019 Abu Dhabi →			« La Charte de la Nouvelle Alliance de la Vertu »

Les points de convergence des différents textes

Mgr Claude RAULT, SNRM, Lyon, 1^{er} février 2020

■ L'abondance en une année de documents provenant de l'Église, de personnes ou de groupes assez représentatifs de l'Islam et du Christianisme. Il semblerait que ces déclarations soient provoquées par la rencontre du Pape avec l'Imam Al Tayyib à Abu Dhabi. Mais aussi par le besoin de sortir d'un communautarisme qui est nuisible à tout groupe religieux. Le Pape François a parlé souvent d'une « Église en sortie », nous sentons à travers les documents musulmans le besoin d'un « Islam en sortie »

■ L'importance d'affirmer son identité, de se référer à ses propres sources d'appartenance, et d'agir à ce titre, va de pair avec ce besoin d'aller rencontrer l'autre différent.

■ Le désir marqué d'un partenariat avec le vis chrétien, musulman et toute personne de bonne volonté, qu'elle soit croyante ou non. La référence à des partenaires non croyants, issus de la société civile, est souvent citée et souhaitée. Il ne s'agit pas seulement d'une solidarité islamo-chrétienne, mais d'une solidarité tout simplement humaine, ancrée dans notre humanité commune.

■ L'accent mis sur la nécessité de la poursuite du Dialogue, et de parvenir à une véritable Fraternité, même si ce concept de « Fraternité » n'est pas accepté toujours de la même façon. Ce serait sans doute une réalité à mieux définir. Fraternité ne veut pas nécessairement dire « Amitié ». Il est souvent dit que l'on choisit ses amis mais que l'on ne choisit pas ses frères (et ses soeurs bien entendu !)

■ L'urgence d'une sortie de soi et d'une meilleure connaissance de l'autre partenaire, cette meilleure connaissance visant en particulier la jeunesse. Le souci d'éducation de cette jeunesse revient aussi souvent, parce qu'elle est notre avenir à tous. Et il n'est pas aisé de l'atteindre. Il faut cependant noter que cette jeunesse est sensible à la problématique et à l'urgence de cette « conversion climatique ». C'est un sujet qui la touche de plein fouet ! Et en la matière, nous avons autant à recevoir d'elle qu'à lui donner.

■ La nécessité de ne pas en rester à des pieuses résolutions mais de s'engager pour que les déclarations ne restent pas lettre morte. Ces déclarations sont abondantes, et c'est encourageant. Mais quelle suite à donner ?

■ Le rappel que les Religions sont des facteurs de paix et de réconciliation et qu'en aucun cas on ne saurait les instrumentaliser pour justifier quelque violence que ce soit. Là, il y a aussi une courbe à inverser, tant de préjugés restent vivants dans nos communautés respectives.

oOo

« La fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune »

Pape François et Grand Imam Ahmad al-Tayyib

Où trouver le texte :

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/travels/2019/outside/documents/papa-francesco_20190204_documento-fratellanza-umana.html

Le texte est une boussole qui pointe vers la culture du dialogue, la collaboration commune et la connaissance mutuelle. Ce document est un appel à mettre fin aux guerres et condamne les fléaux du terrorisme et de la violence d'inspiration religieuse en particulier.

Naissance du Comité pour le Document sur la Fraternité

Afin de promouvoir les idéaux de tolérance et de coopération contenus dans la déclaration d'Abou Dhabi, un Comité pour la mise en œuvre du document sur la fraternité humaine, composé de membres chrétiens, musulmans et juifs, a été créé le **20 août** dernier dans la capitale des Émirats arabes unis. Sa tâche consiste à élaborer un cadre pour la réalisation des objectifs du document, à préparer les plans nécessaires à sa mise en œuvre pratique et à suivre son application au niveau régional et international, en organisant également des réunions avec des chefs religieux, des dirigeants d'organisations internationales et d'autres personnalités pour promouvoir une action concertée. Le Comité se réunit pour la première fois à une date symbolique, le **11 septembre**, soit un mois à peine après sa naissance, au Vatican, dans la Maison Sainte Marthe. Le Pape François adresse des mots de gratitude et d'encouragement aux membres du Comité. Il les exhorte à être des « artisans de la fraternité », afin qu'ils soient à l'origine d'une nouvelle politique, « non seulement de la main tendue, mais d'un cœur ouvert ». Puis, à la fin de la réunion, selon sa propre foi, chacun a prié pour les victimes du 11 septembre 2001 et de tout acte de terrorisme.

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-02/il-y-a-un-an-la-signature-du-document-sur-la-fraternite-humaine.html>

« (...) Outre les discours, un pas supplémentaire a été accompli à Abou Dhabi: le grand imam d'Al-Azhar et moi-même avons signé le Document sur la Fraternité humaine, dans lequel nous affirmons ensemble la vocation commune de tous les hommes et de toutes les femmes à être frères en tant que fils et filles de Dieu, dans lequel nous condamnons toute forme de violence, en particulier celle revêtue de motivations religieuses, et nous nous engageons à diffuser les valeurs authentiques et la paix dans le monde. Ce document sera étudié dans les écoles et dans les universités de nombreux pays. Mais je vous recommande moi aussi de le lire, d'en prendre connaissance, parce qu'il donne de nombreuses impulsions à aller de l'avant dans le dialogue sur la fraternité humaine.

A une époque comme la nôtre, où la tentation est forte de voir en œuvre un affrontement entre les civilisations chrétienne et islamique, et également de considérer les religions comme des sources de conflit, nous avons voulu donner un signe supplémentaire, clair et ferme, qu'il est en revanche possible de se rencontrer, qu'il est possible de se respecter et de dialoguer, et que, malgré la diversité des cultures et des traditions, le monde chrétien et celui islamique apprécient et sauvegardent des valeurs communes: la vie, la famille, le sentiment religieux, le respect des personnes âgées, l'éducation des jeunes, et d'autres encore. (...) »

PAPE FRANÇOIS, AUDIENCE GÉNÉRALE Salle Paul VI, Mercredi 6 février 2019

Cardinal Ayuso : promouvoir la fraternité malgré nos traditions différentes

« On a absolument besoin - c'est une condition sine qua non pour promouvoir le dialogue interreligieux – que nous restions toujours enracinés dans notre tradition religieuse, sans renoncer à rien. Il ne s'agit pas de faire un "potage" entre différentes traditions mais plutôt, tout en restant enraciné dans notre propre tradition, à nous ouvrir avec courage pour connaître l'autre et pour les inviter et nous inviter les uns les autres en se retrouvant sur cette plateforme d'humanité pour travailler ensemble à promouvoir les valeurs contenues dans la déclaration d'Abou Dhabi : la promotion de la fraternité, la paix et le vivre ensemble. »

<https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2020-02/cardinal-ayuso-promouvoir-la-fraternite-malgre-nos-differences.html>

oOo

« La fraternité pour la connaissance et la coopération »

22 intellectuels et responsables musulmans

Juillet 2019 - Abu Dhabi

Où trouver le texte :

<https://www.christians-muslims.com/fr>

Sunnites, chiïtes comme soufis, une vingtaine de responsables musulmans du monde entier saluent, dans un texte commun, le Document sur la fraternité humaine signé le 4 février à Abu Dhabi par le pape François et le grand imam Ahmed Al Tayeb. Ils expriment leur espoir que ce texte constitue un « point de départ (autant qu'un point de non-retour) ».

Anne-Benedicte HOFFNER – LA Croix – juillet 2019 :

Le Document sur la fraternité humaine signé le 4 février par le pape François et par cheikh Ahmed al-Tayyeb, grand imam de la mosquée Al-Azhar, au cours du voyage du pape aux Émirats arabes unis, est « un événement sans précédent, sur le plan institutionnel, dans l'histoire des relations entre chrétiens et musulmans ».

Dans un texte d'une quinzaine de pages, intitulé « La Fraternité pour la connaissance et la coopération », 22 intellectuels et responsables musulmans saluent la publication de ce texte commun qu'ils voient comme le signe « qu'une nouvelle phase est en train de s'ouvrir, sous différents aspects, dans les relations entre nos deux religions ».

« Cette phase semble s'orienter vers la reconnaissance de la légitimité et de la diversité providentielles des Révélation, des théologies, des religions, des langages et des communautés religieuses », écrivent-ils. « Les diversités ne sont plus envisagées comme un appel à la conquête ou au prosélytisme, ou un prétexte pour une simple tolérance de façade, mais bien plutôt comme une opportunité pour exercer et mettre en pratique la fraternité qui est "une vocation contenue dans le plan de Dieu pour la création", tel que l'affirme le Document lui-même. »

Une reconnaissance de l'autre est nécessaire

Par conséquent et par « respect pour la pluralité religieuse », une « reconnaissance de l'autre est nécessaire », affirment également les signataires. Une reconnaissance qui ne soit « ni une uniformité forcée ni un syncrétisme conciliant », mais « un avertissement face au risque de placer un groupe contre l'autre ou à la place de l'autre ».

Parmi les signataires figurent plusieurs responsables soufis - l'Italien Yahya Pallavicini, « l'un des promoteurs de cette initiative », comme l'affirme un de ses proches italiens, le Sénégalais Cheikh Ahmed Tidiane Sy - mais aussi des personnalités engagées de longue date dans le dialogue islamo-chrétien comme l'Algérien Mustafa Cherif et le Libanais Mohammed Sammak.

Ils ont été rejoints par les muftis de Bosnie et de Slovénie, le grand imam de la mosquée de Lahore au Pakistan, un membre du Kaiciid, organisme saoudien engagé dans

le dialogue interreligieux et basé à Vienne (Autriche), ainsi que plusieurs représentants d'organisations émiriennes. Des chiïtes ont également signé le texte, dont l'Irakien Jawad al-Khoei, de même que deux universitaires nord-américains : Yousef Casewit, professeur assistant d'études coraniques à l'Université de Washington, et Ilyas Islam John Andrew Morrow, enseignant au Canada.

Publié sur un site Internet créé pour l'occasion, leur texte rappelle quelques-unes des étapes - côté catholique - du dialogue islamo-chrétien, comme la déclaration *Nostre aetate* du concile Vatican II, la visite de Jean-Paul II au Maroc ou la rencontre d'Assise en 1986. « Depuis lors, commença à émerger l'idée que le concept chrétien de Dieu, dans son essence même, n'est pas foncièrement contraire à la vision islamique, bien qu'il se présente formellement de façon différente », écrivent-ils.

Côté musulman, d'autres initiatives ont été prises, comme le document « Une parole commune » écrit par 138 érudits musulmans en réponse aux propos de Benoît XVI à Ratisbonne, puis le lancement par l'Arabie saoudite du Kaiciid à Vienne en 2012.

« Le dialogue interreligieux est recommandé par le Coran qui appelle à le mettre en pratique "de la meilleure manière", et de nos jours, il est vital », affirment les auteurs, qui mettent toutefois en garde contre la tentation de « comprendre ou de pratiquer » les valeurs de « fraternité, miséricorde et spiritualité (...) de façon excessivement sentimentale ou émotionnelle ».

Mais, pour l'essentiel, ces responsables musulmans de divers pays et courants tiennent à exprimer leur « grande satisfaction » et leur espoir que ce texte constitue un « point de départ (autant qu'un point de non-retour) ». « Nous espérons que, à travers cette rencontre et ce document, la communauté musulmane de par le monde trouvera une nouvelle impulsion et une nouvelle inspiration en faveur du dialogue interne, pour faire à nouveau de sa naturelle "unité dans la diversité" une valeur commune en partage », concluent-ils.

oOo

La charte de la Mecque

Où trouver le texte :

<https://relations-catholiques-musulmans.cef.fr/wp-content/uploads/sites/17/2019/09/Charte-de-la-Mecque-Traduction-officielle-en-francais.pdf>

A la veille des sommets de la Ligue arabe et de l'Organisation de la Coopération islamique, La Mecque a accueilli une conférence internationale des religieux musulmans. Plus de 1.200 érudits en provenance de 139 pays se sont réunis dans la ville sainte pour y célébrer les valeurs de l'islam « du juste milieu ».

L'évènement, organisé par la *Ligue islamique mondiale* les 28 et 29 mai 2019, a été marqué par la publication de la « **Charte de La Mecque** », document souhaitant établir les valeurs de la coexistence entre les adeptes des religions. Voici les **versions officielles** de ce texte publiées en [arabe](#) (voir aussi [en ligne](#)) et en [français](#).

Mais il nous a semblé intéressant de mettre à la disposition des acteurs du dialogue et des chercheurs une traduction française établie par le **frère Emmanuel Pisani**, dominicain et membre de l'[IDEO](#), traduction qui sera publiée dans [MIDEO 35](#).

En effet, la « Charte de La Mecque » rappelle l'écho majeur et l'influence considérable de la « **Charte de Médine** » qui a été ratifiée par le Prophète, il y a quatorze siècles, avec les différentes composantes de sa Médine illuminée, tant dans ses religions, ses cultures et ses ethnies. Cette Charte constitutionnelle a servi de modèle pour affermir les valeurs du vivre-ensemble et pour réaliser la paix entre les composantes de la société humaine.

Ainsi la « **Charte de La Mecque** » est un guide islamique. Sa lumière est héritée des aspects saillants de cette Charte éternelle. Elle a été énoncée par de grands savants (*'ulamā*) de la Umma islamique, à partir de leur *qibla* unifiante, pour traverser le monde du quinzième siècle de l'hégire et du vingt-et-unième siècle de l'ère chrétienne.

L'émission de cette Charte en provenance de la Maison séculaire vers laquelle s'orientent les cœurs des musulmans est bien une confirmation de l'importance de sa référence spirituelle pour le monde islamique. C'est là où se trouvent la *qibla* de l'islam et des musulmans, la source de son rayonnement aux mondes issue de ce lieu immaculé qu'est La Mecque du Royaume arabe saoudien, là où l'on mentionne l'auguste mérite de ses dirigeants politiques en ce qu'ils ont assuré de grands services aux musulmans et à toute l'humanité.

oOo

« Mémorandum d'entente et d'amitié »

Où trouver le texte :

<https://relations-catholiques-musulmans.cef.fr/actualites-et-initiatives/actualites/291713-signature-dun-memorandum-dentente-et-damitie-par-des-representants-juifs-chretiens-et-musulmans/>

https://www.saphirnews.com/A-Paris-la-main-tendue-des-responsables-des-cultes-en-France-a-la-Ligue-islamique-mondiale_a26620.html

Signataires :

Monsieur Haïm Korsia, Grand Rabbin de France

Monsieur François Clavairoly, Co-président du Conseil d'Eglises chrétiennes en France

S.E Mohammed Abdul Karim Al-Issa, Secrétaire général de la Ligue Islamique mondiale

Mgr Emmanuel Adamakis, Président de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France

(...) Dans cette dynamique, la Fondation de l'Islam de France, dont le président est Ghaleb Bencheikh, et la *Ligue islamique mondiale* ont organisé à Paris, le 17 septembre 2019, une « *Conférence internationale pour la paix et la solidarité* » où juifs, chrétiens et musulmans ont travaillé ensemble.

En fin de journée a eu lieu la signature du *Mémorandum d'entente et d'amitié* par des représentants juifs, chrétiens et musulmans. Quatre personnes ont signé : Monsieur Haïm Korsia, grand rabbin de France, Monsieur François Clavairoly et le Métropolitain Emmanuel, co-présidents du Conseil d'Eglises chrétiennes en France, et son Excellence Mohammad Abdul Karim Al Issa, secrétaire général de la Ligue islamique mondiale. Ont également paraphés le document comme témoins de bonne foi de cet accord et contributeurs à sa mise en œuvre le Rabbin Moché Lewin, conseiller spécial du grand rabbin de France et vice-Président de la Conférence des Rabbins Européens, représenté par le rabbin Michel Serfaty, le Père Vincent Feroldi, directeur du Service national pour les relations avec les musulmans de la Conférence des évêques de France et Monsieur Ghaleb Bencheikh El Hocine, président de la Fondation de l'Islam de France.

Ce texte revêt une réelle importance dans la mesure où il demande aux parties de s'engager à promouvoir la liberté de conscience et la liberté religieuse, affirme que tous les croyants, tous les chercheurs de Dieu et toutes les personnes de bonne volonté qui n'ont pas d'affiliation religieuse, sont d'égale dignité et reconnaît qu'il n'y a pas à choisir entre être citoyen ou être croyant car l'on est à la fois citoyen et croyant.

Il s'inscrit dans la dynamique du *Document sur la Fraternité Humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*, signé le 4 février 2019 à Abu Dhabi par le Pape François et le Grand imam Ahmad Al-Tayyib, cheikh d'Al-Azhar, et de la *Charte de la Mecque* signée par 1200 savants et ulémas musulmans, le 29 mai 2019.

La Charte de la Nouvelle Alliance de la Vertu

Où trouver le texte :

<https://relations-catholiques-musulmans.cef.fr/wp-content/uploads/sites/17/2019/12/Charte-de-la-Nouvelle-Alliance-de-la-Vertu-en-francais.pdf>

Forum pour la Promotion de la Paix dans les Sociétés musulmanes

9 au 11 décembre 2019 – Abu Dhabi

Lancée et proposée au cours du dernier jour de la 6ème Assemblée du Forum pour la Promotion de la Paix dans les Sociétés musulmanes qui s'est tenue à Abu Dhabi du 9 au 11 décembre 2019, la « Nouvelle Alliance de la Vertu » vise à faire passer la liberté religieuse, la coopération et la tolérance de l'état de simples possibles à des engagements éthiques et à des obligations juridiques essentielles, en ce qui concerne en particulier la protection des lieux de culte dont les attaques ont menacé la liberté religieuse dans de nombreuses parties du monde .

Aussi un groupe d'intellectuels et de représentants religieux musulmans, parmi les plus respectés au monde, se sont joints à des experts gouvernementaux et des personnalités issues d'organisations de la société civile pour signer à Abu Dhabi le mardi 10 décembre 2019 une nouvelle charte en vue de bâtir une paix mondiale basée sur la tolérance et la liberté religieuse.

<https://relations-catholiques-musulmans.cef.fr/actualites-et-initiatives/actualites/291946-charte-de-nouvelle-alliance-de-vertu/>

« (...) S'appuyant sur le message d'Amman (novembre 2004), la lettre ouverte « Common Word » (octobre 2007), la Déclaration de Marrakech pour les droits des minorités religieuses dans les pays à majorité musulmane (janvier 2016), la Déclaration de Washington de l'Alliance de la vertu pour le bien commun (février 2018), la Déclaration de la fraternité humaine (février 2019), la Déclaration de La Mecque (mai 2019) ;

Reconnaissant la Déclaration de l'Église catholique romaine sur la liberté religieuse qui a fondé sa reconnaissance de la liberté religieuse pour tous les peuples sur la dignité humaine ;

(...) »

Oasiscenter

Etude. En décembre 2019, la Charte de la Nouvelle Alliance des Vertus a été présentée à Abou Dhabi. Ce document comporte, à côté de formulations plus traditionnelles, des éléments novateurs, qui s'appuient sur la réflexion éthique lancée par le cheikh Bin Bayyah.

<https://www.oasiscenter.eu/fr/mirats-charte-nouvelle-alliance-vertus>

Discours de Naples

Pape François

Où trouver le texte :

http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2019/june/documents/papa-francesco_20190621_teologia-napoli.html

Ce (troisième) discours du Pape vient surtout appuyer le bien-fondé de la lettre co-signée avec l'Imam Al Tayeb sur la Fraternité humaine : « *Comment prendre soin les uns des autres au sein de l'unique famille humaine ?... Comment les religions peuvent-elles être des chemins de fraternité au lieu de murs de séparation ?* »

Il veut donner un coup de pouce au document d'Abu Dhabi dont il sait qu'il est contesté dans certains milieux intellectuels chrétiens. Il va donc insister encore sur la nécessité du Dialogue pour dénouer les réticences : « *aussi bien dans la présentation des problèmes que dans la recherche ensemble des voies de solution* » (P.2).

Il y a dans son approche une invitation à faire descendre la Théologie de son piédestal pour la mettre au coeur de la pâte humaine.

Plus loin, il invite à un partenariat qui nous implique en premier lieu : « *Avec les musulmans, nous sommes appelés à dialoguer pour construire l'avenir de nos sociétés et de nos villes ; nous sommes appelés à les considérer comme des partenaires pour construire une coexistence pacifique.*

Et il termine ainsi : « *La théologie après Veritatis Gaudium est une théologie...qui se met en dialogue avec la société, les cultures, les religions pour la coexistence pacifique des personnes et des peuples* »

Mgr Claude RAULT, SNRM, Lyon, 1^{er} février 2020

oOo

Rencontre avec les prêtres, les religieux, les consacrés et les membres du conseil œcuménique des églises

DISCOURS DU SAINT-PÈRE

Cathédrale de Rabat, Dimanche 31 mars 2019

où trouver le texte :

http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2019/march/documents/papa-francesco_20190331_sacerdoti-marocco.html

La déclaration de Nouakchott

À Nouakchott, le monde religieux islamique s'engage contre les djihadistes

REPORTAGE - Quelque 500 oulémas, imams, prédicateurs islamiques et hommes politiques se sont réunis dans la capitale mauritanienne pour apporter leur réponse à la violence extrémiste au Sahel et en Afrique de l'Ouest.

C'est la première réponse élaborée, concertée et opérationnelle que le monde religieux islamique du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest apporte à l'extrémisme et à la violence djihadiste qui frappe ce continent. Cette «déclaration de Nouakchott» a été prise après trois jours de discussion, du 21 au 23 janvier, entre quelque 500 oulémas, imams, prédicateurs islamiques et membres de confréries soufies, auxquels s'étaient joints une poignée d'hommes politiques, chercheurs en sciences humaines et acteurs de terrain. «Il devient un devoir du temps pour les universitaires et les chefs religieux d'intervenir d'urgence afin de lutter contre la violence et l'extrémisme qui continue d'instrumentaliser la pensée religieuse», est-il écrit en préambule de ce texte d'une dizaine de pages.

S'inscrivant dans la lutte menée par les cinq pays du Sahel contre les djihadistes, cette rencontre et la résolution dont elle a accouché, n'aurait pu se tenir ailleurs qu'en la capitale de la Mauritanie. D'abord par ce que ce pays est la seule république islamique du G5 Sahel, les quatre autres nations -Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad - proclamant leur identité laïque, censée préserver leurs minorités chrétiennes ou animiste. Et ensuite parce que les deux figures tutélaires de cette réunion étaient des Mauritaniens: son hôte, le chef de l'État de ce pays, Mohamed ould Ghazouani, qui va le mois prochain prendre la présidence de l'alliance contre le terrorisme qu'est le G5 Sahel ; et l'organisateur et inspirateur de cette initiative, le cheikh Abdallah Bin Bayyah.

« Démanteler la rhétorique idéologique » de l'extrémisme

Les autorités françaises ne le reconnaissent guère, sans doute à tort, mais le cheikh Bin Bayyah, qui a été reçu par Obama, le pape et toutes les sommités des mondes islamique et anglo-saxon, milite depuis des années, au travers son Forum pour la promotion de la paix dans les sociétés musulmanes basé à Abu Dhabi, pour le dialogue inter religieux et «une nouvelle alliance des vertus» pouvant ramener la concorde sur terre.

Respecté au sein des pays islamiques pour sa connaissance de cette religion, il a étudié et se rattache à la jurisprudence de la pensée malékite qui a historiquement forgé les sociétés du Maghreb et de l'Afrique de l'Ouest. Ce rite est aussi en vigueur à l'émirat d'Abou Dhabi, qui héberge et finance l'oeuvre du cheikh Bin Bayyah, de laquelle cette petite mais riche nation Golfe tire un profit diplomatique dans son combat contre son ennemi du Qatar, parrain d'un islam fondamentaliste comme de la confrérie des Frères musulmans.

Fin connaisseur de la philosophie occidentale, qu'il fait dialoguer avec la pensée islamique, le cheikh Bin Bayyah s'inscrit, en se revendiquant des écrits de l'islam, dans un monde gouverné par des puissances temporelles. D'emblée, il a rappelé qu'il convenait de considérer «les États nationaux existants comme des régimes légitimes», et de «respecter la souveraineté des États et des conventions internationales». Face aux

organisations transfrontalières terroristes, il a plaidé pour une solution à l'échelle du continent africain, en privilégiant à Nouakchott le Sahel et l'Afrique de l'Ouest, et a souligné tout ce qui devait être fait en matière de «coopération et solidarité économique». De même a-t-il réaffirmé que l'action qu'il prône s'inscrit dans «la perspective d'un développement qui améliore la qualité de la vie» et une «bonne gouvernance». D'autres savants musulmans se sont chargés durant ces journées à Nouakchott de souligner que dans la pensée musulmane l'utilisation de la force est de l'unique ressort de la puissance publique.

Le fond des discussions a évidemment porté, comme le souligne la «déclaration de Nouakchott», sur la manière et les outils les plus adéquats pour «démanteler la rhétorique idéologique» de l'extrémisme, «les concepts erronés dans les domaines religieux et politiques, son interprétation inexacte des textes jurisprudentiels sortis de leur contexte et le non-respect par lui de la relation régissant la rhétorique de la situation et celle de la prescription». Par là, il faut entendre, avec le Cheikh bin Bayyah, qu'il convient de «contextualiser» les écrits religieux, les mots du 7e ou 8e siècle ne pouvant être regardés avec un œil d'aujourd'hui, et encore moins avec les œillères extrémistes, car l'important est de se concentrer sur l'essence philosophique du texte coranique.

Dans les mesures plus concrètes, qui devront maintenant être mises en oeuvre, ces religieux du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest militent pour que les gouvernements les associent davantage à la lutte contre le terrorisme, eux-mêmes souhaitant reprendre en main les structures de l'islam traditionnel, la formation des imams et le renouvellement du discours religieux, tout en menant des actions de médiation, de dialogue et de réinsertion des terroristes.

PORTES Thierry

Le Figaro (site web)

<https://www.lefigaro.fr/international/a-nouakchott-le-monde-religieux-islamique-s-engage-contre-les-djihadistes-20200126>

oOo

L'Université Al-Azhar appelée à renouveler le discours sur l'islam

Le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a appelé, le 27 janvier 2020, les institutions religieuses et spécialement l'Université Al-Azhar à renouveler leur discours sur l'islam. Sans cela, la jeunesse pourrait être, selon lui, influencée par de fausses interprétations.

Le président a fait ses déclarations par l'intermédiaire du Premier ministre Mostafa Madbouly, rapporte le site d'information égyptien Ahramonline. Il s'est exprimé à l'occasion de l'ouverture de la « *Conférence internationale sur le renouveau de la pensée islamique* », qui se tient au Caire les 27 et 28 janvier.

Le président al-Sissi espère que la rencontre sera le début d'une série de conférences annuelles destinées au développement de la pensée islamique. La réunion se concentrera sur les mauvaises interprétations de la religion musulmane concernant les femmes et la famille, ainsi que le rôle des institutions religieuses, académiques et internationales dans ce domaine.

Des représentants du ministère des Affaires religieuses égyptien, ainsi que des membres des conseils islamiques de 46 pays à majorité islamique participeront aux discussions.

Rupture avec l'extrémisme ?

Le cheik Ahmed El-Tayyeb, grand imam d'Al-Azhar, considérée comme la plus haute autorité de l'islam sunnite, a déclaré que **la Conférence mettra en avant la mission de l'institution de promouvoir un islam tolérant, en rupture avec les idées extrémistes.**

Le président égyptien a souligné à maintes reprises, ces dernières années, l'importance de donner un discours **équilibré** sur la religion, afin de contrer les idéologies radicales. « Le renouveau que nous cherchons ne menace pas les principes, les croyances ou les règles établies par les érudits, mais vise un renouvellement concernant la jurisprudence dans le champ des interactions et des sciences humaines, a déclaré le Premier ministre. Nos croyances sont établies et cela est un don de Dieu, mais nous cherchons un changement en rapport au développement des fatwas, qui sont différentes suivant le pays, les périodes, ou même les personnes ».

Ahmed El-Tayyeb a annoncé la création d'un centre permanent pour l'Héritage et le Renouveau d'Al-Azhar, qui sera composé d'experts en science religieuse islamique, chargés de promouvoir le renouveau du discours religieux en Égypte et à l'étranger. (cath.ch/ahram/rz)

<https://www.cath.ch/newsf/luniversite-al-azhar-appelee-a-renouveler-le-discours-sur-lislam/>